

Et diran qu'elle ne gagnon pa
 Ce qu'elle minge à son repa.
 Lo pouvrou courto de boutiqua
 An leur portion pluspetita.
 Y lo fan enragy de fan, 150
 Aussi ne san t'y pas la pluspart ce qu'y fan ⁽ⁱ⁾.
 Leur serventa yet vn souriradoleur.
 Hay n'et re« qu'vna puta, lo otru son voleur;
 Tout se minge & se pert, & n'estet leur bon ordre
 On verret ben d'otrou desordre. 155
 Lou diablou say le zaffronta,
 Et lo mary que ne san pas domta
 La passion de semblable levrire,
 Et jetta cela gna touta den reviri-^{!*}2) !

BON VAISIN

Dena Bernarda creyi may, 160
 Certaina filly tout cety mey de May
 S'et ben garda de lava den la platta,
 Perce qu'on l'ebourgnet d'vna pussiri platta.

BOMBIROLET, frère de la Bernarda entre en la mayson.

Carillon, *sorty-me* \a porta,
 Ou ie vou iettou en ba coum' vna chivra morta : 165
 Si *vous ne* savi pas vous retiri à taton,
 le vous *zeu* montreray à grand cou de bâton b\

(i) Aussi ne savent-ils pas la plupart ce qu'ils font. *Sant* remonte à *sapiunf* * comme le lyonnais *fan àfaciwst*.

(2) Gna. nichée.

Venez, venez vais *met*, *paura nia de racJorons*.

Venez, venez vers moi, pauvre nichée de râcleurs.

CHUNSONS DE PHILIPPON, 1853, p. 65.

ETYMOLOGIE. *Nia* semble venir de *nidus* par l'intermédiaire d'un thème fictif *nidare*. Le limousin a *niado* et le dialecte de Rive de Giers *gniato*.

Et déjà lo carosse avoué rapidzito

Luin de vait saint Etsève emporte la gniato.

ROQUILLE, *Lo députa manquo*, p. 12. Cf. Onofrio, *Gloss*. Vo Nia, gna.

(j) Je vous le montrerai à grands coups de bâton. Le z est purement euphonique ; on aurait dû imprimer : « Je vous eu montreray ». *Eu* est le neutre *le*, formé sur le lat. *ho*.